



Paroisse de Combeaufontaine-Laitre

La Rigotte, un vallon béni des Dieux

La « Montagne de la Roche », de Molay à Fouvent, a été fréquentée par l'homme de Néandertal avec des campements temporaires. Cette micro-zone géologique a été qualifiée par l'archéologue André Thévenin de « Triangle d'Or de la Préhistoire ». En effet, trois sites à la renommée nationale et internationale se succèdent : Camp néolithique de Bourguignon-lès-Morey, grottes magdaléniennes de Farincourt et site paléontologique de Fouvent-le-Bas étudié par Cuvier et récemment par Agnès Lamotte avec une présence reconnue de l'Homme de Cro-Magnon il y a 20 000 ans.

Ces trois sites se trouvent le long de la rivière « la Rigotte » qui prend sa source à La Rochelle, se perd à Farincourt et resurge à Fouvent-le-Bas. Elle est depuis longtemps une zone frontière, entre Royaume de France et Comté de Bourgogne, puis entre la Franche-Comté et la Champagne. Cette occupation très ancienne et cette zone frontière explique peut-être le fait que cette région a gardé de nombreuses traditions liées à des cultes anciens ou au folklore local, bien plus que sur d'autres territoires.



« Le pas Saint Martin »

Les cultes anciens dit « païens » honoraient les Sources, les Arbres, la Pierre. Avec l'avènement du Christianisme, l'Eglise a, dans un premier temps, condamné ces cultes liés à la Nature, et s'est acharnée à les détruire. Ensuite, comme les rites païens continuaient, les sources guérisseuses prirent des noms de Saints et de Saintes, les arbres accueillirent bien souvent « une image » de la Vierge (statue) et l'on installa à proximité des oratoires ou des chapelles.

Descendons maintenant la rivière. Sur le plateau des sources il existait au moins une pierre percée, un ancien dolmen disparu au XVIIIe siècle. Ensuite, rive gauche, on arrive sur la colline de Laitre et son église située à la manière des églises paléochrétiennes souvent établies sur un



temple romain ou gaulois. On trouve également le Chêne à la Vierge de Cintrey, plusieurs fois centenaire. En face de Laitre, « la Roche » nous offre « La pierre-qui-Vire » de Molay dite aussi « Pain-de-Beurre » dominant une curieuse terrasse où repose une grande pierre plate et où ont été trouvés céramiques et os calcinés. A

côté, c'est le prestigieux Camp-Romain occupé dès 4 200 avant J.C., un site de prestige, voire culturel (alignement d'ossements de bovidés sous le rempart). Passons rive droite maintenant avec la source de St-Valbert et son monument du XIXe siècle, situé près d'une villa gallo-romaine et assez proche d'un arbre à la Vierge et son oratoire restauré ; cette eau passait pour guérir les affections des yeux. Juste en face, entre le Camp et Bourguignon, une curieuse légende décrit les apparitions sur un rocher près d'une grotte éboulée, d'une « Dame-Noire » et son vêtement constellé de larmes, qui serait apparue lors des guerres entre le XVIe siècle et Napoléon 1^{er}. Il existait également à Bourguignon un « Poirier à la Vierge », disparu. Par contre, à la limite de Pressigny, se trouve encore un « Chêne à la Vierge » avec son oratoire caché sous le lierre, à la différence du « Vieux-Chêne » (dit de la Quarte) qui est également un chêne à la Vierge, classé au titre des Traditions Populaires, mais depuis longtemps sans arborer de statue.



Un peu en aval, nous arrivons à Farincourt et à son site des Pertes de la Rigotte. Ces grottes habitées il y a 12 000 ans ont livré un fragment de Déesse-Mère en os et un phallus gravé en grès. Joli culte de la fécondité. C'est également le départ du chemin des Fées qui arrive au « hameau de la Pierre-Percée » à Fouvent-le-Bas et dont ladite pierre a été transférée par le curé de Bourguignon afin de faire cesser certains rites non chrétiens. A Fouvent se rencontrent tous les anciens cultes : en plus de la Pierre Percée nous y trouvons, proche des résurgences, la « Grotte de Sainte-Agathe » (allaitement), l'abri sous roche de Saint Martin surmonté par une grande statue de la Vierge et un rare chêne porteur de gui. Juste en face l'on pouvait admirer le « Pas de Saint-Martin » et proche d'Argillières son « Autel des Druides » et son « Auge de la Sorcière ». Il sera parfois bien difficile ici de faire la différence entre folklore et cultes anciens, mais cette « Rigotte », quelle abondance de mystères en à peine 10 kilomètres ! *Sylvain Charles*

